



FSU 81
201 rue de Jarlard
81000 ALBI

mail : fsu81@fsu.fr
Tél : 05 63 38 44 34



Albi, le 13/12/2024

**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

Chère / cher Camarade

CONVOCAATION

Tu es convoqué-e au congrès départemental de la FSU 81 qui se tiendra à
Graulhet, le lundi 13 janvier 2022 et le mardi 14 janvier 2024, de 9 h à 17h.

Application du droit syndical dans la Fonction Publique
d'Etat (autorisation spéciale d'absence - article 13 du décret 82-447 du 28-05-1982)
Territoriale (ASA - article 13 du décret n° 85-397 du 3 avril 1985)

L'autorisation spéciale d'absence porte, outre la durée de la réunion statutaire elle-même,
sur les délais de route nécessaires pour s'y rendre.

Nom..... Prénom :

Amitiés syndicales,

**Benoit Foucambert et Mathieu Moles,
co-secrétaires départementaux de la FSU 81.**

Repas du midi

Nous faisons intervenir nos camarades de l'association « *Sabor a mi* », qui nous prépareront des plats cubains.

Prix : 12 euros par repas (plat - dessert - boisson - café).

Pour faciliter l'organisation, **INSCRIPTION OBLIGATOIRE POUR LE REPAS : fsu81@fsu.fr**

Pour les autres, il sera possible de faire réchauffer vos plats sur place ou de vous restaurer à proximité (la salle est en plein centre ville de Graulhet).

POUR 81

ALBI PPDC
P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

ENSEIGNEMENT, EDUCATION, RECHERCHE, CULTURE, FORMATION, INSERTION
Bulletin départemental de la Fédération Syndicale Unitaire du Tarn

N°143
Décembre 2024

Edito

POUR 81 - FSU
201 rue de Jarlard - 81000 ALBI

Déposé le 17/12/2024

La journée du 5 décembre dans la Fonction Publique et dans l'Education nationale, à l'appel de l'intersyndicale complète à l'exception de FO, a été une réussite : grève majoritaire dans les établissements, des cortèges dans lesquels les personnels de l'Education nationale étaient en bonne place donnant une très bonne visibilité à nos revendications....

Le contexte politique (censure du gouvernement Barnier la veille) n'a pas entamé la détermination de nos professions. Il y avait de la colère dans les rangs des manifestant·es mais aussi de la fierté : celle d'être fonctionnaire, d'être au service de l'intérêt général, quoi qu'en disent les plus farouches contempteurs des fonctionnaires.

Cette journée de grève était donc aussi un avertissement adressé au futur gouvernement quel qu'il soit : reprendre les mesures Kasbarian ou un budget d'austérité serait une nouvelle provocation que la FSU et la profession n'accepteront pas.

Construire la mobilisation pour gagner !

Elle témoigne de la grande colère des collègues : colère face aux choix politiques qui malmènent l'Ecole publique et les personnels (suppression de postes, dérives managériales, réformes contestées mais imposées au pas de charge et au mépris de la démocratie sociale comme le Choc des savoirs...) et qui attaquent et stigmatisent aussi l'ensemble des fonctionnaires (absence de revalorisation salariale, jours de carence, diminution de l'indemnisation des jours d'arrêt maladie et le non-versement de la GIPA en 2024). Colère également face au mépris qui s'est exprimé encore récemment à travers les propos de Guillaume Kasbarian, ministre démissionnaire de la Fonction publique, ou ceux de Nicolas Sarkozy, ex-président de la République et repris de justice.

La réussite de la journée du 5/12 appelle des suites que nous devons discuter et bâtir. Pour autant, les remontées des établissements ne font pas état d'une volonté massive des collègues de se lancer dans des actions minoritaires et isolées qui risquent d'épuiser les forces avant l'heure.

Nous avons au contraire besoin de préparer les suites nécessaires, de bâtir un plan d'action pour gagner, ce qui suppose de dépasser le cadre d'une journée de grève (ou même deux ou trois) et la course à l'échalote entre organisations syndicales.

Unité et détermination contre les régressions sociales, préparons la mobilisation à venir, pourquoi pas dès la rentrée de janvier pour faire entendre et gagner nos re-

**Congrès
départemental
de la FSU 81**

**13 janvier et
14 janvier 24**

à GRAULHET

**Vote
départemental
Matériel
à l'intérieur**

SOMMAIRE

1 : Edito	5 : Suite et fin du rapport d'activité
2 : Congrès départemental 2025	6 : Temps de travail des enseignant·es et mépris de Sarkozy
3 : Liste unitaire / modalités de vote	7 : Convocation au congrès départemental 2025
4 : Rapport d'activité	

Congrès départemental de la FSU : 13 janvier et 14 janvier 2024 à Graulhet (salle du Foulon)

Les congrès départementaux puis nationaux sont des moments importants de la vie démocratique de notre fédération. Ils permettent aux syndiqué·es d'élaborer eux-mêmes les plateformes revendicatives que la FSU portera durant les 3 ans à venir, en organisant des débats localement puis en mandatant des délégué·es au niveau national qui porteront les idées, propositions, amendements au congrès national à Rennes.

Les débats s'organisent autour de 4 grands thèmes.

Les textes de ces thèmes seront envoyés à tous les syndiqué·es de la FSU qui pourront ainsi prendre connaissance de tous les aspects de notre fédération et y apporter leur contribution.

Au moment du congrès départemental, nous débattons de ces grandes questions et nous rédigerons ainsi les mandats que devront porter les 2 délégué·es du Tarn.

Chaque syndiqué·e peut participer :

Construisons ensemble l'avenir de notre syndicat.



Tous les textes préparatoires ainsi que le rapport financier de la FSU sont disponibles sur le site internet de la FSU :

<https://fsu.fr/textes-preparatoires-de-congres-de-rennes-modification-statutaire/>

Des exemplaires papiers seront distribués aux congressistes lors du congrès départemental

Les thèmes du 11ème Congrès de la FSU :

- ⇒ Thème 1 : Éducation, formation, recherche et culture : les service public, ses personnels et leurs métiers pour l'émancipation de toutes et tous
- ⇒ Thème 2 : Pour le service public, la Fonction publique et le statut !
- ⇒ Thème 3 : Rupture écologique, droits humains et justice sociale : une urgence démocratique
- ⇒ Thème 4 : Pour une FSU combative, unitaire et engagée au quotidien

Rien n'est aujourd'hui définitif dans ces textes. Les affirmations sont à discuter et peuvent être amendées, les questions appellent réflexion et propositions, et les manques sont à investir. Le congrès national de Rennes fera la synthèse de ces débats et propositions. Il adoptera les textes définitifs

Le programme du congrès départemental

La première matinée sera consacrée à un débat général. Les échanges feront l'objet d'une synthèse qui sera la base de l'intervention des délégué·es du Tarn lors du débat général du congrès national.

Les membres du Conseil Délibératif Fédéral Départemental de la FSU 81 ont fait le choix d'approfondir les thèmes 2 et 4 sur des demi-journées spécifiques.

Il sera bien sûr possible de déposer des amendements concernant les thèmes 1 et 3 le lundi après-midi.



Jour 1 :
9h - 11h30 : débat général
11h30 - 12h : point trésorerie / modifications statutaires
13h30 - 16h30 : thème 1 / thème 3

Jour 2 :
9h - 12h : thème 4
13h30 - 16h30 : thème 2

En écrivant, je me demande s'il est vraiment nécessaire de développer ce paragraphe tant j'ai l'impression de montrer quelque chose que tout le monde connaît, comme un astronome qui tenterai de prouver que la lune existe alors que tout le monde la voit dans le ciel. En même temps, il arrive que lorsque les astronomes montrent la lune, les imbéciles eux ...

Un temps en constante augmentation

Donnons alors quelques résultats issus d'une recherche menée dans les Bouches du Rhône, dans le cadre méthodologique de la clinique de l'activité, auprès de professeur.es des écoles participant au « chantier travail de la FSU-SNUipp ». Les éléments d'une enquête exploratoire montrent la diversité des tâches accomplies par les professeur.es des écoles en dehors des 24 heures devant élèves et des 108 heures annuelles cadrées par leur administration. C'est d'ailleurs un des résultats principaux de notre enquête : la très grande diversité des tâches à accomplir, allant de l'auto-formation à la rencontre avec des acteurs de l'école inclusive en passant par le rangement de la BCD, la mise à jour du blog de l'école, l'impression de photos, l'emprunt de livres à la médiathèque, la préparation de la kermesse ... et bien entendu la fameuse « lecture des mails ». Ce temps de travail déborde largement sur l'ensemble de la vie personnelle des professeur.es, il mord sur leur vie privée et semble ne pas avoir de bornes. Et pour cause, une des caractéristiques du travail que l'on ramène à la maison est justement d'empiéter sur la vie de famille, d'envahir chaque temps personnel

De plus, ce temps de travail s'est, d'après 70% des enseignant.es interrogé.es, considérablement alourdi ces dernières années. Nous étions en 2017, avant la crise sanitaire et l'inflation du numérique et l'essentiel de cette inflation du temps de travail hors la classe était alors imputable à des tâches administratives.

3°) Derrière le temps de travail, le sens

C'est dans cette dernière caractéristique du travail hors la classe des professeur.es des écoles qu'il faut aller chercher l'élément le plus fondamental pour qui veut expliquer ce qui se joue dans l'activité des enseignant.es lorsque les élèves ne sont pas là. Ce que les sujets de notre recherche ont identifié comme « une inflation des tâches administratives » permet de comprendre la mécanique du Nouveau Management Public. Fait de « reporting » permanent, cette nouvelle manière d'organiser le travail est basée sur la production d'indicateurs chiffrés censés permettre une optimisation des politiques publiques. Le travail des enseignant.es devient, en partie, dédié à la production de ces indicateurs chiffrés, ceci expliquant alors la sensation d'une inflation des tâches administratives, celles qui n'ont pas de lien avec le cœur du métier (les apprentissages des élèves) mais qui visent à satisfaire l'appétit sans limite des nouvelles formes d'organisation managériales du travail. Cette densification de la tâche est également mise au service d'une volonté de toujours occuper le travailleur.se, qui sans cela se serait, comme le notait Taylor à la fin du 19° siècle, naturellement enclin à la « flânerie ».

Occuper les enseignant.es à des tâches qui n'ont pas de lien avec son métier nous apparaît alors comme une technique managériale, nécessaire aux nouvelles formes d'organisation du travail mais brouillant le sens de l'activité de ces derniers.

4°) Dépasser la question des conditions de travail pour parler du sens

Or le sens du travail, c'est ce qui permet aux enseignant.es de se maintenir en bonne santé car ils et elles peuvent se reconnaître dans ce qu'ils sont. Pour le dire autrement, passer 2 heures un samedi soir à préparer une séquence autour d'un album que l'on aime et avec lequel on pense que les élèves vont pouvoir faire tels ou tels appren-

tissages, c'est moins « fatigant » que de passer 30 minutes à remplir un tableau Excel pour répondre à une injonction de l'administration dont on peine à voir le sens. Les enseignant.es ne demandent pas tant à travailler moins de temps qu'à pouvoir se reconnaître dans ce qu'ils font. Ce qu'Yves Clot, dans la postface du livre « Le travail hors la classe des professeur.es des Ecoles » exprime ainsi : « *Le travailleur n'est pas seulement reconnu par quelqu'un (son inspecteur par exemple) ou quelque chose (l'institution), mais il se reconnaît dans quelque chose. Ce quelque chose, cette histoire commune, cet ensemble de techniques et de mots partagés, c'est le métier. Le métier offre la possibilité de se reconnaître soi-même dans ce qu'on fait : il faut que les choses soient défendables à ses propres yeux. Et le métier est à ce titre une source de reconnaissance. Je ne nie pas que le besoin d'être reconnu par la hiérarchie existe. Mais même reconnu par son inspecteur, si on ne se reconnaît pas soi-même et avec ses collègues, l'impuissance persiste. Alors qu'inversement, dans une situation où on n'est pas reconnu par la hiérarchie mais où l'on se reconnaît dans ce que l'on fait, la puissance ne disparaît pas. La fonction du métier comme technique et comme histoire symbolique dans le processus de reconnaissance est vitale. Et ce, jusque dans les détails.* » Et ce même hors la classe, et ce même quand un ancien président tente de vous dénigrer.

Frédéric Grimaud, militant FSU13



Joindre la FSU du Tarn

201 rue de Jarlard
81000 Albi
☎ : 05 63 38 34 25
✉ : 05 63 38 34 25
Email : fsu81@fsu.fr
Site : sd81.fsu.fr

La FSU nationale

Site Internet :
www.fsu.fr

POUR 81 - Bimestriel -
Prix : 1euro -
FSU - 201 rue de Jarlard
81000 ALBI
Directeur de publication :
Benoit Foucambert
CPPAP 1121 S 07704
ISSN n° 0299-6405
Imprimé par nos soins.

Ce bulletin vous a été envoyé grâce aux fichiers informatiques des syndicats de la FSU du Tarn. Conformément à la loi du 8/01/78, vous pouvez y avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant à la FSU 81 ou à votre syndicat

Le temps de travail des profs et le mépris de Sarkozy

1°) Retour sur une polémique

Sarko le méprisant de la République

Tout commence le 8 novembre dans le Var lorsque l'ancien président Nicolas Sarkozy, devant un parterre de personnalités sympathiques comme Kasbarian, Dussopt ou Gattaz, décide de faire une petite sortie contre les enseignant.es. Ces dernier.es, selon lui, ne travailleraient « que 24h par semaine et (il faut dire les faits !), 6 mois par an ». La salle pouffe de rire comme lors d'un one man show où le comique, non sans humour, rétablit quelques vérités. Tout commence le 8 novembre à Saint Raphaël donc, lors des « rencontre de l'avenir » que les Républicains ne peuvent imaginer sans destruction des Services Publics, école en tête.

Le profbashing comme art stratégique du management

En réalité, Nicolas Sarkozy s'inscrit dans un mouvement général de « profbashing », qui va du vieux Bidochon que vous croisez au PMU du coin à Amélie Oudéa Castera, de votre « tonton relou » qui flingue le repas de famille à Xavier Darcos. D'un bout à l'autre de la société le même refrain : les fonctionnaires sont des fainéant.es, en particulier les profs. Dans la bouche de politiques, ces propos semblent parfois déconnectés et dis sans véritable sérieux, mais ils peuvent aussi parfois se dire avec sérieux et gravité, et faire très mal, comme lorsque Jean-Michel Blanquer ministre déclarait que des profs peuvent « provoquer de la dyslexie ». Ces propos participent à une forme de « storytelling », une histoire, un mythe, qui raconte que l'école va mal et que c'est en partie imputable aux enseignant.es qui ne se retroussent jamais assez les manches. Ce storytelling cache deux objectifs majeurs. Tout d'abord, il permet de justifier des économies budgétaires sur le dos des catégories les plus populaires. Sarkozy le prouve bien dans son intervention puisqu'il enchaîne directement par « nous n'avons pas les moyens d'avoir 1 million d'enseignants dans ce pays ».

Comprenez : « Nous n'allons tout de même pas mettre à contribution les plus riches de ce pays, taxer les actionnaires ou rétablir un impôt sur la fortune, pour payer aux gosses d'ouvriers des profs qui ne foutent rien ». La ficelle est grosse mais elle permet de maintenir le gigot au four.

Ensuite, ce storytelling permet à une organisation managériale du travail de déployer une série de prescriptions descendantes censées venir inverser la tendance d'une école malade de ses profs, à grand coup de petits guides multicolores, de protocoles, d'outils innovants et autres leviers de la taylorisation du travail des enseignant.es.

vembre pour qu'un professeur des écoles, Sébastien Fournier, par ailleurs syndicaliste à la FSU 13, rétablisse l'honneur sali d'un million de ses collègues.

Profitant d'une séance de dédicace de Nicolas Sarkozy, cet enseignant des quartiers nord de Marseille vient lui dire tout haut et face caméra ce que nous sommes si nombreuses et nombreux à avoir pensé : « Vous n'avez pas honte ! ».



Les petites phrases méprisantes envers les enseignant.es servent ainsi un plus vaste projet, celui de rebattre les cartes de notre modèle social hérité de l'après-guerre.

La réaction de profs

Si les propos de l'ancien président font mal aux enseignant.es, c'est parce que ce sont des travailleuses et des travailleurs, et lorsque l'on touche à leur métier, on touche à leur essence. Insulter le métier de quelqu'un, c'est l'insulter en personne, dans son humanité. C'est pour cela que la réaction des profs a été immédiate, nous avons pu la voir sur les réseaux sociaux, dans les salles de profs, dans l'expression des directions syndicales. Bien que tardivement, la ministre de l'Éducation a également exprimé une forme de solidarité avec le corps enseignant. Mais il faudra attendre le 22 no-

Rétablissant alors une vérité mathématique incontestable : le travail des enseignant.es ne se limite pas au temps devant élève, il met en difficulté l'ancien président qui n'aura pour s'en sortir que l'option du mépris qu'on lui connaît et un service d'ordre musclé.

2°) Oui les profs travaillent en dehors de la classe

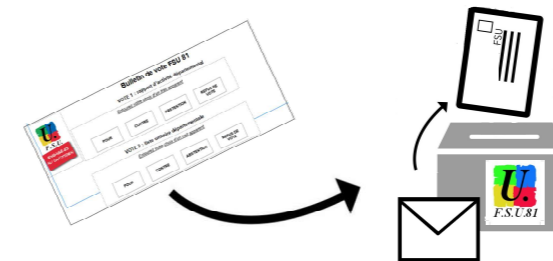
Sébastien Fournier a porté au débat public un élément fondamental : le travail des enseignant.es, et ce quelques soient les sources, se situe en moyenne autour de 42 voire 43 heures hebdo. Ce temps comprend bien entendu les corrections et les préparations, mais également tout un tas de tâches qui incombent aux enseignant.es.

Liste unitaire départementale

En tenant compte des résultats des récentes élections internes dans la FSU, les tendances représentées à la FSU 81 (Unité Action et Ecole Emancipée) proposent (comme c'est le cas depuis de nombreuses années) une liste commune pour le CDFD (Conseil Départemental Fédéral Délibératif) de la FSU 81. Il s'agit d'une liste de 23 camarades qui pourront siéger lors des instances délibératives de la FSU 81 (en complément de 23 camarades désigné.es elles et eux par les syndicats nationaux).

Comme pour le rapport d'activité, vous êtes appelé.es à vous exprimer sur la liste unitaire départementale.

Période de vote : dès réception de ce journal jusqu'au 10 janvier



Modalités de votes :

- Insère le bulletin de vote dans l'enveloppe vierge ;
- Insère l'enveloppe vierge dans l'enveloppe T (jointe avec ce journal), sans oublier de compléter les informations au dos de l'enveloppe T (Nom, Prénom et signature) ;
- Renvoi à la section départementale de la FSU 81 par voie postale (lettre T) ou dépose ton vote à la section départementale (201 rue de Jarlard - ALBI)

Membres	Syndicat de la FSU	Tendance
ALBERTY - ARCURI Bastien Trésorier	FSU-SNUipp	Ecole Emancipée
AVELANA Christine	SNES-FSU	Unité et Action
BASCOUL Bérangère	FSU-SNUipp	EE
BUZIN Laureline	SNES-FSU	UA
CASTELLAN André	SNEP-FSU	UA
CLERC Valérie	FSU-SNUipp	EE
COUFFIGNAL Robert	FSU-SNUipp	EE
DAGREOU Réjane	FSU-SNUipp	EE
FALGAYRAC Georges	FSU-SNUipp	UA
FOUCAMBERT Benoît Co-secrétaire départemental	SNES-FSU	UA
GALICHET Hélène	SNES-FSU	UA
GLINCKA Céline	SNICS-FSU	UA
JALADE Eric	SNUEP-FSU	UA
JALABERT Joëlle	SNUEP-FSU	Sans tendance
LABASTE Lucie	FSU Emploi	Sans tendance
LOPEZ Hélène	FSU-SNUipp	EE
MERCAT Bruno	SNES-FSU	EE
MONNOT Fanny	SNES / SNUipp FSU	Sans tendance
MOLES Mathieu Co-secrétaire départemental	FSU-SNUipp	EE
PENA BATISTA Dario	SNES-FSU	UA
RAMIREZ Miriam	SNICS-FSU	UA
TROGNON Hervé	SNES-FSU	UA
VEINE Thierry	FSU-SNUipp	UA

Bulletin de vote FSU 81

VOTE 1 : rapport d'activité départemental

Entourez votre choix d'un trait apparent

POUR

CONTRE

ABSTENTION

REFUS DE VOTE

VOTE 2 : liste unitaire départementale

Entourez votre choix d'un trait apparent

POUR

CONTRE

ABSTENTION

REFUS DE VOTE

Rapport d'activité de la FSU 81

Janvier 2022 - Décembre 2024

La période ouverte depuis notre dernier congrès a été marquée par la poursuite de l'offensive anti-sociale du pouvoir, particulièrement agressive dans l'Éducation et la Fonction Publique, accentuée par la montée de l'extrême-droite, la réélection de E. Macron et dernièrement le déni démocratique lors des élections législatives menant la droite extrême à la tête de l'exécutif. La période a également été marquée par la lutte majeure contre la réforme des retraites.

La FSU dans la défense et représentation des personnels :

Les élections professionnelles de décembre 2022 ont conforté la FSU comme première organisation représentative du secteur de l'Éducation Nationale, de la Recherche, de la Culture et de l'insertion dans le département.

En tant que telle, elle a assumé la défense et la représentation des personnels dans les diverses instances.

Le rôle moteur de la FSU 81, majoritaire au sein du CSA et de la formation spécialisée (ex CHSCT), permet de faire entendre la voix de l'ensemble des personnels.

Face à une administration qui n'hésite pas à bafouer certains droits des personnels, et à une dérive managériale de plus en plus affirmée et revendiquée, la FSU 81 et ses syndicats ont été combattifs, accompagnant des collègues au quotidien et cherchant toujours à construire des mobilisations collectives.

La FSU dans l'action :

Interpro : les fortes mobilisations contre la réforme des retraites (avec des taux de grévistes historiques) n'ont malheureusement pas permis de mettre en échec le gouvernement d'alors. La FSU 81 a joué un rôle moteur au niveau départemental en étant force de proposition dans les intersyndicales (où la voie de la FSU, simple fédération par rapport aux confédérations représentées, est respectée et entendue) et en amenant du monde dans les manifestations, en attestant son important cortège (nous avons continué à rendre plus dynamique notre participation aux manifestations afin de leur

donner une tonalité plus combative, le camion de la FSU étant désormais installé et attendu dans le paysage des manifestations albigeoises et castraises).

La FSU 81 n'a pas hésité à participer au front commun, lors des législatives de 2024, pour faire battre l'extrême-droite et élire des député·es NFP (meeting commun, campagnes d'affichages...). Un collectif, « agissons ensemble », rassemblant associations, partis politiques et syndicats progressistes s'est constitué en juin 2024 dans l'objectif de porter largement et unitairement les propositions humanistes et progressistes que nous défendons. La FSU 81 participe à ce collectif.



La FSU 81 est engagée dans la lutte contre l'extrême droite (ses idées mais aussi les politiques libérales qui les font proliférer). Dans cette optique, avec la CGT et Solidaires, la FSU a créé en 2022 un comité VISA 81 (Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes) qui fonctionne, mais pour l'instant de manière sporadique. Deux formations de militant·es et plusieurs communiqués ont été réalisés à ce jour. La réactivation du comité est portée activement par la FSU 81 depuis cette rentrée.

Fonction publique et éducation : les Services Publics sont la cible privilégiée des gouvernements successifs et de l'UE qui ont pour objectif final de briser les solidarités et les conquies issus du programme du CNR et de privatiser ce qui peut rapporter des bénéfices au détriment du principe de solidarité qui garantit à toutes et tous la satisfaction des besoins fondamentaux : santé, éducation, eau, énergie, transport, logement, ...

Le résultat est une mise sous tension sans précédent du système Éducatif public et une dégradation terrible des

conditions de travail des personnels et d'études des élèves.

Classes surchargées, personnels épuisés, souffrance au travail, classes populaires sacrifiées, situation intolérable d'une inclusion sans moyen suffisant, fragilisation du cadre statutaire et du cadre national, gestion de plus en plus dure des personnels, crise du recrutement sont des maux récurrents dans l'Éducation Nationale.

Tout ceci n'est que la conséquence de politiques anciennes, amplifiées par Blanquer et les ministres suivant·es : suppressions de postes et fermetures de classes, contre-réformes successives (choc des savoirs, lycées professionnels, PACTE, réforme de la formation initiale...), développement du recours aux contractuel·les, situation des AESH et AED.

Dans cette situation, la FSU 81 et ses syndicats nationaux ont tout fait pour s'opposer aux régressions, proposer des alternatives progressistes et démocratiques, et construire des mobilisations les plus unitaires possibles mais dans le département comme ailleurs les mobilisations n'ont pas été suffisantes même si des grèves locales, d'établissements, ont pu permettre des avancées ou de revenir sur des reculs.

Ses syndicats nationaux ont participé avec énergie aux diverses actions luttées et ont cherché à raffermir les liens avec les collègues en multipliant les visites d'écoles et d'établissements. L'objectif est de visiter tous les établissements scolaires chaque année (et plusieurs fois pour le 2nd degré).

La FSU 81 a poursuivi l'accompagnement des personnels AESH et a pris toute sa place dans les mobilisations organisées pour faire avancer les droits de ces personnels précarisés. Le suivi du dossier des AESH est assuré dorénavant par des collègues AESH syndiqué·es à la FSU.

La FSU 81 s'est aussi positionnée lors d'attaques anti-sociales de la part de certains maires comme à Castres lorsque la municipalité a rendu payante les temps d'études, ou à Mazamet et plus dernièrement à Rosières où ces deux mairies ont tenté d'interdire la cantine aux enfants de parents privés d'emploi.

Ecologie : La FSU 81 continue à s'opposer à la construction de l'A69, projet d'un autre temps, écocide et dénué d'intérêt commun, au service des seuls intérêts du groupe Pierre Fabre et de NGE-ATOSCA.

La FSU a été présente lors des nombreuses manifestations organisées pour lutter contre ce projet. Elle a aussi œuvré dans son champ de compétences, notamment lors des CSA et des commissions de la formation spécialisée, pour dénoncer l'absurdité et la dangerosité de ce projet (avec la problématique des usines à bitumes à proximité de nos établissements scolaires).

Retraité·es

Les retraité·es de la FSU, organisé·es dans les sections fédérales de retraité·es, ne manquent pas de participer aux actions unitaires décidées par les organisations syndicales de retraité·es. Ils/elles sont aussi présent·es dans les manifestations d'actif·ves pour marquer leur solidarité avec elles et eux.

Ils et elles prennent une part active à la vie de la FGR.FP (Fédération Générale des Retraité·es de la Fonction Publique), soucieux·ses de renforcer l'unité et l'efficacité revendicative de l'organisation.

La FSU et ses relations avec les autres organisations syndicales

La FSU 81 a travaillé en chaque occasion à la mise en place du cadre unitaire le plus large possible, avec l'ensemble des organisations. Elle est également souvent apparue comme un élément de conciliation et de discussion entre les différentes organisations syndicales.

CGT / FSU : Portée par les mandats adoptés lors de ses derniers congrès départementaux et nationaux, la FSU 81 a réengagé sa volonté de travail en commun avec la CGT 81 (portée aussi il faut le dire par un changement d'équipe à la tête de la CGT 81). La CGT et la FSU ont une histoire commune, une analyse de la situation actuelle partagée et des propositions similaires ou complémentaires. Parce qu'elles considèrent que la division entre salarié·es et entre organisations syndicales n'est pas une fatalité, nos organisations poursuivent un travail en commun pour unir le syndicalisme, celui qui améliore le quotidien et participe à transformer la société de demain.

En ce sens, des rencontres entre les

camarades en responsabilité sont régulièrement organisées au niveau départemental, régional et national. Les échanges entre militant·es sont nombreux, amicaux et constructifs. Des initiatives communes ont pu être organisées : camion commun lors des manifestations à Castres ou au 1^{er} mai, invitation à nos congrès respectifs, planification de tournées d'écoles avec la CGT des territoriaux, création d'un club de sport, déplacement commun à Béziers lors d'une manifestation nationale antifasciste, campagne commune d'affichage contre l'extrême droite...

Le BLS 81, club omnisports affilié à la FSGT, a ainsi été créé par des membres du bureau de la CGT et de la FSU.

La création du comité VISA 81 (Vigilance Inter Syndicale Antifasciste) avec la CGT et Solidaires, outre le fait d'avoir un outil commun de lutte contre les idées et les pratiques de l'extrême droite, a permis d'avoir un outil concret dans notre optique commune de rapprochement syndical entre nos organisations de luttés et de transformations sociales.

Solidaires / FSU : Le travail de rapprochement avec Solidaires (lui aussi dans nos mandats) est moins avancé. Nationalement, les mandats adoptés lors du dernier congrès de Solidaires ont mis un frein aux travaux déjà entrepris. Localement, la tentative avortée par SUD éducatif de liste commune initiée par la FSU-SNUipp lors des dernières élections professionnelles de 2022 a aussi marqué un coup d'arrêt. Néanmoins, la lutte contre la réforme des retraites a permis de renouer nos rapports et les relations avec les camarades en responsabilités chez Solidaires sont excellentes et productives. Un stage sur l'école inclusive est en construction pour la fin de l'année scolaire.

Par contre, les difficultés de travail en commun avec FO se sont accentuées dans la période (notamment depuis la mobilisation des retraites ou FO 81 n'a plus participé aux intersyndicales dès la moitié du conflit et a été la seule organisation à refuser de participer à la caisse de solidarité anti-répression quand des militants ont été interpellés abusivement pour l'affaire des ganivelles). Dans l'Éducation, leurs pratiques syndicales et leurs prises de positions nuisent au travail en commun.

La FSU partie prenante du mouvement social

La FSU 81 est membre de nombreux collectifs (Agissons ensemble, AJET, ATTAC, Planning familial, RESF, VISA, MRAP, AFPS...) et participe financièrement au soutien de leurs activités. Le nombre restreint de militant·es et les nombreuses sollicitations constituent parfois une difficulté à tenir pleinement nos engagements.

La FSU 81 est toujours présente lors des manifestations progressistes et humanistes dans le département (droits des femmes et des minorités, paix dans le monde, soutien aux migrant·es, écologie...)

Vie de la section départementale

L'excellent climat qui règne à l'interne entre syndicats nationaux et entre tendances permet de développer une activité dans laquelle le terme unitaire trouve tout son sens.

Depuis le dernier congrès départemental, de nouveaux et nouvelles militant·es ont rejoint la section de la FSU 81. Les équipes militantes du SNES-FSU et de la FSU-SNUipp se sont renforcées et des camarades du SNUEP-FSU, du SNICS-FSU et du SNEP-FSU participent pleinement à l'animation de la section FSU. Depuis cette année scolaire, une collègue AESH bénéficie d'un temps de décharge fédéral pour assurer le suivi des dossiers AESH.

Les contacts avec les syndicats de la FSU hors du champ de l'Éducation se sont multipliés (liens renforcés avec nos camarades militant·es de la FSU Emploi, création d'une section départementale du SNEPAP-FSU), mais du travail reste encore à faire à ce niveau-là.

La FSU 81 a poursuivi les formations et stages à destination de la profession, en organisant notamment depuis 3 ans ses universités de Novembre avec la participation de la FSU 12 réunissant de nombreux collègues.

S'inscrivant dans la volonté de notre organisation de lutte et de transformation sociale de développer les moments festifs et amicaux, la fête des 30 ans de notre organisation a été un moment de convivialité, de fraternité et de sororité. Le succès de cet événement, qui a été salué par de nombreux et nombreuses camarades, appelle à en organiser d'autres !

Pour conclure, le nombre d'adhérent·es à la FSU 81 est resté stable sur la période.